

Discours de M. Néstor Osorio
Directeur exécutif
De l'Organisation internationale du Café
Conférence mondiale du Café
Guatemala
26 février 2010

En ouvrant cette Conférence mondiale du café, je voudrais tout d'abord exprimer, au nom de l'Organisation internationale du Café, ma gratitude à Son Excellence le Président du Guatemala, Alvaro Colom, d'avoir accepté de diriger nos travaux et de donner à la communauté du café la possibilité de se réunir dans ce beau pays dont les habitants nous ont accordé une hospitalité particulière. De même, je tiens à remercier le personnel et les dirigeants d'Anacafé, qui, en partenariat avec le gouvernement, ont organisé cette importante manifestation avec un soin et un professionnalisme exceptionnels.

Je souhaite la bienvenue aux éminents chefs d'Etat qui nous font l'honneur de se joindre à nous :

- ▶ Son Excellence M. Carlos Mauricio Funes, Président d'El Salvador
- ▶ Son Excellence M. Porfirio Lobo, Président du Honduras

Leur présence honore notre conférence et est le symbole de l'importance du café dans la vie économique et sociale de la région.

De même, je tiens à souligner la présence de ministres d'Etat de plusieurs pays producteurs et de représentants du corps diplomatique ainsi que la présence massive de plus de 1000 délégués de toutes les régions du monde. Merci d'être ici avec nous.

Nous honorent également de leur présence et de leur contribution, le Secrétaire général de la CNUCED, Supachai Panitchpakdi, le Directeur général du Fonds commun pour les produits de base, Ali Mchumo, organisations avec lesquelles nous entretenons des liens étroits d'assistance mutuelle et qui contribuent de manière décisive à la réalisation de nos objectifs.

Je souhaite également la bienvenue à la Directrice exécutive de l'UNICEF, Mme Ann Veneman, qui s'intéresse particulièrement au commerce du café et à son impact social.

Monsieur le Président, il y a cinq ans cette Conférence s'est réunie à Salvador de Bahia, au Brésil. La filière production du secteur du café commençait à peine à sortir d'une crise des prix sans précédent qui a dominé les cinq premières années de ce siècle. Les niveaux de prix, qui étaient tombés en 2001 et en 2002 à une moyenne de 45 cents EU la livre, étaient revenus aux environs de 90 cents EU la livre en 2005. Cette tendance s'est poursuivie depuis lors, sans problème majeur, et les prix s'établissent maintenant à environ 120 cents EU la livre.

A l'origine de cette reprise des prix, il convient de citer deux facteurs clés :

- Dans le secteur de la production, une réduction significative de l'offre due au cycle de bas prix ; en dépit d'une reprise dans certains cas, l'offre demeure serrée, comme en Amérique centrale et en Afrique.
- Dans le secteur de la consommation, une augmentation considérable de la consommation due au dynamisme et à l'innovation de l'industrie, à l'augmentation de l'importance du café dans les économies émergentes et au développement des marchés des pays producteurs.

Il est particulièrement impressionnant de constater qu'en 2000 la consommation mondiale s'établissait à 104 millions de sacs de 60 kilos, pour passer à 115 millions de sacs en 2005 et à 132 millions de sacs en 2009.

Nous enregistrons une croissance soutenue de la consommation de 2,6% par an. Une partie de la Conférence se penchera sur cette évolution et ses perspectives et nous verrons si les spécialistes et les représentants de l'industrie estiment que cette croissance est durable.

Avec des niveaux de production aux environs de 123 millions de sacs au cours des cinq dernières années et une prévision de 123 à 125 millions de sacs pour 2009/2010, l'équilibre de l'offre et de la demande est précaire, ce qui explique le comportement des prix et est encore plus évident si l'on tient compte du fait que les stocks des pays producteurs sont pratiquement épuisés et que les réserves des pays importateurs s'établissent à 25,5 millions de sacs. Au fur et à mesure que le volume des exportations se réduira, comme il le fait déjà, il sera nécessaire de puiser dans ces réserves.

Même si les prix actuels peuvent être qualifiés de raisonnables, il convient de noter que des facteurs extérieurs ont diminué le niveau réel des revenus du café :

- La hausse du coût de la main d'œuvre
- Le prix élevé des engrais
- Les difficultés de crédit et de financement
- La prolifération des parasites et des maladies
- La dépréciation du dollar

Cette question est à l'ordre du jour de la Conférence et sera examinée par des experts qui nous fourniront des orientations sur la façon de parvenir à une production durable et de surmonter les problèmes qui l'affectent.

Au-delà de l'importance des facteurs économiques, les aspects sociaux et environnementaux font partie intégrante du principe de durabilité encouragé par l'OIC et qui se retrouve maintenant dans le comportement des consommateurs. La superficie des terres arables et les quantités d'eau disponibles dans le monde s'épuisent de façon alarmante et le dilemme se pose de leur utilisation, soit en tant que source d'alimentation soit en tant que source d'énergie. Dans ce contexte, la possibilité de créer de nouvelles plantations de café ne semble pas attrayante pour des raisons de coût et de rentabilité. De ce fait, il est impératif de régénérer les plantations de café en tant que moyen idéal d'atteindre une plus grande productivité et d'améliorer la qualité. Les problèmes inhérents aux changements climatiques commencent à apparaître dans les terres plantées de café et les conditions de vie des familles des caféiculteurs sont menacées, éloignant ainsi les possibilités d'atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement et d'éradiquer la pauvreté.

Au cours des dix dernières années, dans le cadre de sa mission d'organisme de développement, l'OIC a canalisé près de 100 millions de dollars dans des projets spécifiques dans toutes les régions du monde, en prenant comme critère de base d'attribution le principe global de durabilité, contribuant ainsi à améliorer les conditions de vie des petits caféiculteurs.

Cette conférence portera essentiellement sur les problèmes concernant la préservation et la protection de l'environnement et sur l'importance de la promotion sociale et de la contribution des femmes et des jeunes générations au café.

Lors de la Conférence mondiale du Brésil en 2005, la communauté internationale du café a renouvelé son appui à l'Organisation internationale du Café et les 77 gouvernements des pays producteurs et des pays consommateurs ont décidé de la maintenir en existence en prenant acte de l'importance de cette institution en tant que cadre de coopération internationale pour les questions ayant trait au café, avec une mission de promotion du développement durable du secteur.

À cette fin, il a été décidé de négocier un nouvel accord sur le café qui prendrait en compte les résultats des accords antérieurs et la nécessité de renforcer la coopération et ses fondements.

Selon cette méthode et conformément à l'échéancier convenu, la négociation d'un nouvel accord a été conclue en septembre 2007 ; ce nouvel accord consolide les principes de coopération, de durabilité et de développement du secteur dans le cadre d'une économie de marché pour le bien-être de tous les participants du secteur.

Pour que l'Accord entre en vigueur, les détenteurs des deux tiers au moins des voix des Membres exportateurs et la même proportion des Membres importateurs doivent déposer des instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation. Cette obligation est déjà largement remplie par les

Membres importateurs, mais les Membres exportateurs n'ont réuni à ce jour que 51,4% de leurs voix contre les 66,6% requis. Monsieur le Président, nous approchons du but et je prie donc instamment les pays qui n'ont pas encore parachevé les procédures nécessaires d'intensifier leurs efforts pour faciliter l'entrée en vigueur du nouvel Accord.

Comme la première Conférence mondiale de Londres en 2001, puis celle du Brésil en 2005, cette Conférence au Guatemala tirera des conclusions et formulera des recommandations qui guideront les travaux de l'Organisation et la mise en œuvre et la réalisation de ses objectifs.

Par les exposés qu'ils présenteront au cours de ces deux journées, d'éminents dirigeants et experts du secteur du café contribueront à une meilleure compréhension des conditions du secteur et à élaborer des orientations sur les moyens d'assurer un avenir prospère et durable pour le café.

Monsieur le Président, je vous remercie.